

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE GENÈVE

SIÈGE SOCIAL : ECOLE D'HORLOGERIE, RUE NECKER, A GENÈVE

NEUVIÈME ANNÉE 1913-1914

TOME II

FASCICULES I. Paru fin Décembre 1913

II. » » Avril 1914

III. » » Juin 1914

AVEC 1 PLANCHE HORS TEXTE ET 3 FIGURES

A GENÈVE

CHEZ GEORG & C^{ie}, LIBRAIRES DE L'UNIVERSITÉ

MÊME MAISON : BALE ET LYON

SOMMAIRE DES FASCICULES I, II, III

	Pages
Comité pour 1914	7
Liste des membres	1
Ouvrages reçus et échanges.	31
Béguet, Dr. C. — <i>Stauronotus maroccanus</i>	25
Burdet, A. — A propos de la Foulque noire	4
— Photographie du Grèbe huppé couvant fig. 3	30
Charrière, A.-L. — Réseau Merops	4, 6, 25
Côte, Cl. — Captures diverses en Dombes.	25
Graf, A. — La Pointe à la Bise « Réserve »	11
— Faune ornithologique de la Pointe à la Bise	21
— Passages d'Oiseaux d'eau	24
Lafond, J.-E. — Les Mouettes (<i>L. ridib.</i>) dans les marais et les champs	17
Poncy, R. — Hôtes d'hiver aquatiques dans le Port de Genève. 6, 10, 13 Fig. 1 et 2 et Pl. I.	
— Oiseaux des bords du lac de Joux. Déc. 1913.	8
— Une réserve au marais de Roelbau.	12
— Passages au » »	24
— Lettre de Baldamus à O. Bourrit (1844)	25
— Distribution et mœurs des Perdrix en H ^{te} -Savoie	27
Rosselet, W. — Observations diverses. Oiseaux et Mammifères 6, 13, 17	
Schaeck, F., de. — » » » »	5, 8
Ternier, L.^s — A propos d'Oiseaux bagués	12
— Jaseurs. Rhodosthéthie.	12
Thienemann, J., Dr. Prof. — Mouette baguée	14
— Sternes pierre-garin baguées	8

SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE GENÈVE

LISTE DES MEMBRES DE LA SOCIÉTÉ

Au 30 Juin 1914.

PRÉSIDENT D'HONNEUR

1906 MOTTAZ, Charles, Directeur des Usines Bourquin & C^{ie}, à Etupes (Doubs). *Vertébrés de la Suisse et Lépidoptères*.

MEMBRE DONATEUR

1908 GOLL, Hermann, avenue de la Gare, 1, Lausanne. *Zoologie générale*.

MEMBRES HONORAIRES

1907 THIENEMANN, J., D^r, Prof. Directeur de la Station ornithologique de Rossitten a. M. (Kurische Nehrung). *Ornithologie*.

1908 YUNG, Emile, D^r, Prof., Laboratoire de Zoologie générale de l'Université de Genève. *Zoologie générale*.

1908 TERNIER, Louis, D^r, avocat. Membre du Conseil supérieur de la Chasse et de la Protection des Oiseaux en France. La Rivière St-Sauveur. Calvados. *Ornithologie*.

1910 BURDET, Adolphe. Haarlem. Overveen Lindenheuvel. Hollande. *Ornithophilie et Photographie ornithologique*.

MEMBRES CORRESPONDANTS

1914 BÉGUET, D^r Prof. Institut Pasteur d'Algérie. Mustapha-Alger. *Orthoptères*.

1907 CÔTE, Claudius, industriel, r. du Plat, 33, Lyon. *Lépidoptères, sericigènes, Pupipares, Oiseaux et Mammifères paléarctiques*.

1908 HUGUES, Albert, agronome, St-Geniès de Malgoires (Gard). *Oiseaux et Entomologie générale*.

- 1914 JULLIEN, John, libraire, avenue du Mail, 8, Genève. *Lépidoptères et Hyménoptères*.
 1914 MAERKY, Charles, professeur, Grange-Canal, près Genève. *Insectes (sauf Lépidoptères)*.

MEMBRES A VIE

- 1909 BUREAU, Louis, Dr-Prof. Dir. du Muséum de Nantes (Loire inf.)
 1906 DECRUE, Emile, banquier, r. de Hollande, 14. *Oiseaux de Genève*.
 1906 MOTTAZ, Charles, Directeur, Etupes (Doubs). *Vertébrés de la Suisse et Lépidoptères*.
 1906 TOURNIER, Marius, commerçant, Conches près Genève. *Oiseaux de Genève*.
 1906 VAUCHER, Alfred, entrepreneur, ch. Rieu, 4, Genève. *Ornithologie, Oologie et Lépidoptères paléarctiques*.

MEMBRES ORDINAIRES

- 1909 BUTURLIN, Serge, Dr, Wesenberg, Esthonie (Russie). *Oiseaux paléarctiques*.
 1906 CROCHET, Louis, droguiste, rue du Marché, 18. *Oiseaux de Genève*.
 1910 DORDU, F., Dr, p^r adr. MM. Bastard et C^{ie}, Bd du Théâtre, 9, Genève.
 1906 FINCK, Frédéric, étudiant, av. Wendt, 10. *Zoologie générale*.
 1906 GAY, Victor, fabricant, Glacis de Rive, 12. *Oiseaux d'eau et Poissons de la Suisse*.
 1914 GOERG, Roger. *Oiseaux et Lépidoptères de Genève*.
 1906 GRAF, Albert, architecte, av. des Vollandes. *Oiseaux et Lépidoptères*.
 1909 KAMPMANN, A., Dr-Médecin, Vallorbe (Vaud). *Mollusques*.
 1906 LAFOND, Ed.-Jean, homme de lettres. Meyrin-Genève. *Oiseaux*.
 1911 MORSIER, DE, Jacques, étudiant, Plonjon, Eaux-Vives, Genève. *Oiseaux*.
 1909 OBERTHUR, Charles, entomologiste, Faub. de Paris, 36, Rennes (Ille et Vilaine). *Lépidoptères*.
 1908 PANCHAUD, Edmond, négociant, av. Pictet-de-Rochemont, 15. *Oiseaux d'eau*.

- 1906 PLOJOUX, Charles, secrétaire du Bureau de Salubrité, rue du Château, 4, St-Jean. *Oiseaux*.
- 1906 PONCY, Robert, Prof., ch. de Roches, 9. *Ornithologie*.
- 1909 RIGOT, Léon, régisseur, Corraterie, 20. *Oiseaux et Mammifères*.
- 1906 ROSIER, Eugène, Le Pommier, Pt.-Saconnex, Genève. *Oiseaux*.
- 1908 ROSSELET, William, naturaliste-préparateur, Renan (Jura bernois). *Oiseaux et Mammifères*.
- 1907 SCHÆCK, DE, Franz, naturaliste, préparateur de zoologie au Muséum d'Hist. nat. de Genève. *Zoologie générale*.
- 1907 Turati, Emilio, Piazza St-Alessandro, 4, Milan. *Lépidoptères*.
- 1914 VERNET, Auguste, Dr, avocat, rue Petitot, 15, Genève. *Oiseaux*.
- 1909 WESTERWELLER, DE, Jules, régisseur, Corraterie, 20, Genève. *Oiseaux*.

MEMBRES DÉCÉDÉS

DEPUIS LE DERNIER BULLETIN

- CHARRIÈRE, A.-L., ornithologiste, Directeur du réseau Mérops, Alger.
- ANDRÉ, E., entomologiste, Mâcon.
- BLANCHET, Edouard, entrepreneur, Genève.
- FINCK, Hermann, pharmacien, Genève.
- IMER, Georges, ingénieur, Genève.
- OBERTHUR, René, imprimeur, Rennes.
-

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE GENÈVE
Tome II, fascicule 1, paru fin décembre 1913

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

Séance du 16 Septembre 1913.

Présidence de M. de Schæck, Secrétaire.

Le Président excuse M. LAFOND, absent, ainsi que M. PONCY, qui est retenu loin de nous par un parent très gravement malade.

M. DE SCHÆCK donne lecture d'une lettre de M. BURDET, de Harlem, membre honoraire, qui envoie deux photographies de nids de Foulque noire (*Fulica atra*) du lac de Naardem. « Je n'ai pas, dit-il, encore pu réussir à photographier la femelle sur le nid, malgré les efforts que j'ai faits dans ce but. C'est un oiseau extrêmement sauvage et méfiant, qui abandonne plutôt ses œufs sur le point d'éclore, que de consentir à poser devant l'objectif du photographe le mieux intentionné.

« Mais je ne me tiens pas pour battu, car j'ai triomphé cette année de l'extrême méfiance du Butor (*Botaurus stellaris*). »

M. DE SCHÆCK rappelle à ce sujet que M. PONCY a présenté il y a quelques années des photographies prises en Angleterre par EMMA-L. TURNER, de la Foulque noire femelle, sur son nid et donnant à manger à ses petits.

Séance du 21 Octobre 1913.

Présidence de M. Poncy, Vice-président.

M. A.-L. CHARRIÈRE, en posant sa candidature comme membre, écrit au Secrétariat, en date d'Alger, 14 octobre 1913 :

«... J'ai réussi à lancer le Réseau ornithophénologique *Mérops* de l'Afrique septentrionale française et je vais très prochainement reprendre ma vie de sauvage, en habitant une station ornithologique que j'installe en ce moment, en plein *bled* algérien. Veuillez user de moi, si je puis vous être utile à quelque chose ».

Le Comité envoie ses souhaits les plus sincères à M. CHARRIÈRE, en le remerciant de son aimable offre. (Son adresse est : *Réseau Mérops*, rue Clauzel, à Alger).

Suit une intéressante discussion entre les membres présents, sur l'importance des recherches de M. CHARRIÈRE en ce qui concerne les passages d'Oiseaux du Sud-Ouest au Nord-Est et leur traversée de la Méditerranée au printemps. Ces recherches viendront compléter heureusement les beaux travaux de notre membre correspondant, M. le Dr-Prof. J. THIENEMANN, qui lui étudie les migrations en sens inverse.

Séance du 18 Novembre 1913.

Présidence de M. Lafond, Président.

M. le Président annonce le décès de notre cher collègue EDOUARD BLANCHET, qui remplissait les fonctions d'Archiviste-Bibliothécaire avec autant de distinction que de modestie.

M. EUGÈNE ROSIER offre de le remplacer provisoirement, ce qui est adopté avec reconnaissance par l'assemblée.

M. A.-L. CHARRIÈRE, à Alger, présenté à la dernière séance par MM. PONCY et DE SCHÆCK., est reçu membre de la Société.

M. DE SCHÆCK signale quelques captures intéressantes faites récemment dans nos environs :

Un Chat sauvage (*Felis catus*), ♂ juv. étranglé par un chien de chasse, le 29 octobre 1913, au Reculet, soit dans la même région, où deux sujets avaient déjà été annoncés à la Société. (Voyez Bull. vol. I. 1910-1912).

Un Pic noir (*Picus martius*) ♂ ad. tué à Bons-St-Didier, pied des Voirons, le 30 octobre. Le Muséum reçoit très rarement cette espèce. Cela provient peut-être du fait qu'on ne voit ordinairement qu'une paire de ces Oiseaux, dans une grande étendue de forêts, et que le Pic noir se montre toujours sauvage, difficile à approcher.

Une Mouette tridactyle (*Rissa rissa*) ♂ juv. en transition, tirée sur le Petit-lac, près de Genève, le 9 novembre. Ce sujet était seul, suivant notre collègue ED. PANCHAUD, qui en a fait don au Muséum.

M. PONCY exprime à ce sujet ses vifs regrets de ce que le batelier qui a capturé cet Oiseau ait cru devoir débarrasser ce dernier de ses très nombreux *Pupipares* en le jetant au lac.

Séance du 16 Décembre 1913.

Présidence de M. Lafond, Président.

M. le Président, en ouvrant la séance, a le regret de faire part à l'Assemblée du décès d'un membre dévoué, M. G. IMER-SCHNEIDER, ingénieur, fils de M. le Conseiller administratif de la Ville de Genève.

M. W. ROSSELET, de Renan, écrit, du 13 décembre :

« Je reçois à l'instant un superbe Jaseur de Bohême ♂ (*Ampelis garrulus*), avec taches rouges à la queue. Cet Oiseau qui faisait partie d'un vol de sept individus a été tiré à la Tourne (Neuchâtel), alt. 1200 m., hier, 12 décembre ; c'est probablement l'avant-garde d'un passage important ».

M. le Président remarque que le passage de la Litorne (*Turdus pilaris*) a été extrêmement abondant cette année dans nos environs, et M. PONCY fait observer que pour les non connaisseurs, il peut être fait confusion entre les deux espèces, *Ampelis garrulus* et *Turdus pilaris*, dont les vols se mélangeront peut-être cet hiver.

M. DE SCHÆCK mentionne la capture sur le Petit-lac, près de Genève, d'un Stercoraire Richardson (*Stercorarius Buffoni*) juv. le 23 novembre 1913, et M. PONCY dit qu'à la même date 5 individus de cette espèce sont venus voler vers le soir dans la rade même de Genève, puis sont repartis.

M. A.-L. CHARRIÈRE nous écrit, en date du 27 novembre, de la Station ornithologique de Bou-Saada (Algérie), qu'il vient d'organiser. Il nous adresse une vue de la station « Kouba », entourée de palmiers magnifiques.

M. PONCY, en réponse aux questions posées par plusieurs des membres présents, en ce qui concerne nos HÔTES D'HIVER AQUATIQUES DANS LE PORT DE GENÈVE, donne d'intéressantes explications sur leurs mœurs, leur distribution, leurs lieux de nidification, leurs migrations, etc., ceci particulièrement pour les espèces les plus communes : *Fulica atra*, *Fuligula cristata* et *ferina*, *Mergellus albellus*, *Larus ridibundus* et *canus*, *Podiceps fluviatilis*. (In extenso au présent Bulletin). (Planche I).

EXTRAIT DES PROCÈS-VERBAUX DES SÉANCES

Assemblée Générale du 20 Janvier 1914.

Présidence de M. Lafond, Président.

M. le Président donne lecture d'un intéressant rapport sur l'activité de la Société zoologique durant l'année écoulée ; il recommande en particulier à Messieurs les membres de penser à notre Bulletin en lui envoyant leurs travaux.

M. DECRUE, Trésorier, donne lecture du compte-rendu financier au 31 décembre 1913 ; la caisse boucle par un boni de 30 fr. 75, le dernier *Bulletin* étant payé.

Puis M. LAFOND fait procéder aux élections du Comité et des Vérificateurs des comptes pour 1914. Sont élus :

MM. R. PONCY, *Président.*

E.-J. LAFOND, *Vice-président.*

F. DE SCHÆCK, *Secrétaire.*

J. DE MORSIER, *Vice-secrétaire.*

E. DECRUE, *Trésorier.*

E.-A. ROSIER, *Archiviste-bibliothécaire.*

Vérificateurs des comptes :

MM. A. GRAFF et E. PANCHAUD.

M. PONCY prend la présidence et sur sa proposition, M. CHARLES MOTTAZ, qui avait bien voulu accepter, cas échéant, des fonctions dans le nouveau Comité, est nommé « Président honoraire » de la Société zoologique de Genève.

Un candidat, présenté par MM. DECRUE et PONCY, comme membre ordinaire, est reçu à l'unanimité : M. AUGUSTE VERNET, avocat à Genève.

Dans le *dépouillement de la correspondance*, Monsieur le Secrétaire annonce : 1° le don de Fr. 20. — d'un généreux anonyme, pour contribuer à la publication de notre *Bulletin*.

2° Réception d'une lettre du Comité de la Société ornithologique de Kief, en Russie, nous demandant l'échange de publication (adopté).

3^o Réception d'une carte de M. DE BURG, Président de la « Commission ornithologique fédérale » à Olten, nous envoyant la livraison X du Catalogue qui manquait à notre bibliothèque.

M. F. DE SCHÆCK communique les captures suivantes :

Un Héron cendré (*Ardea cinerea*) ♂ capturé le 28 décembre 1913 au « Moulin Rouge », à Chèvres, près de Genève, et remis au Muséum.

Un Oedicnème criard (*Oedicnemus oedicnemus*) trouvé mort sur la rive du Golfe de Coudrée, Lac Léman, et remis au Muséum. Cet exemplaire, mâle adulte, semblait être dans de bonnes conditions de santé et a dû périr accidentellement.

M. PONCY donne lecture de la *Liste des espèces d'Oiseaux rencontrés sur les bords du Lac de Joux*, du 25 décembre 1913 au 3 janvier 1914. (Froid variant entre — 5° et — 15° C.), alt. 1010 m.

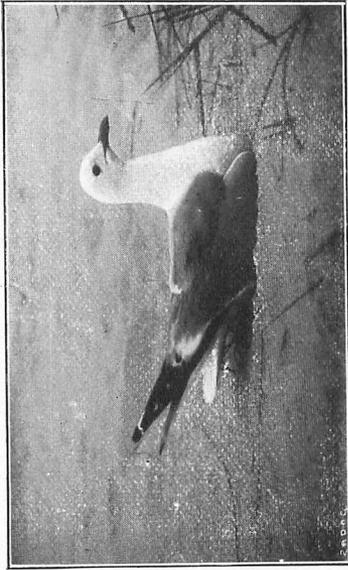
Merle noir (*Turdus merula*), Grive litorne (*Turdus pilaris*), Mésange charbonnière (*Parus major*), Mésange petite charbonnière (*Parus ater*), Mésange bleue (*Parus caeruleus*), Cincle plongeur (*Cinclus aquaticus*), Bergeronnette jaune (*Motacilla boarula*), Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*), Bruant jaune (*Emberiza citrinella*), Moineau domestique (*Passer domesticus*), Pinson ordinaire (*Fringilla coelebs*), Bouvreuil ordinaire (*Pyrrhula europaea*), Geai ordinaire (*Garrulus glandarius*), Corbeau noir (*Corvus corax*), Corneille noire (*Corvus corone*), Foulque macroule (*Fulica atra*), Canard sauvage (*Anas boschas*), Fuligule morillon (*Fuligula cristata*), Fuligule milouin (*Fuligula ferina*), Goéland cendré (*Larus canus*), Mouette rieuse (*Larus ridibundus*), Grèbe huppé (*Podiceps cristatus*), Grèbe castagneux (*Podiceps fluvialis*).

Notre collègue, M. le Prof.-Dr J. THIENEMANN, qui poursuit avec persévérance ses très intéressantes recherches sur les mœurs et les migrations des Oiseaux, nous fait part des observations suivantes :

Depuis l'année 1905, la Station ornithologique de Rossitten, a marqué, sur les lieux de ponte, de nombreux poussins de Mouette rieuse et de Sternes, ce qui a permis d'obtenir déjà bien des éclaircissements sur la question du retour aux anciennes places de ponte, surtout pour les Mouettes. Mais tandis que les Oiseaux bagués ne sont pas toujours sûrs de pouvoir s'établir à nouveau dans les marécages, ceux de Rossitten peuvent revenir s'y fixer, car ils sont protégés, et jamais il ne me viendrait à l'idée d'organiser un massacre d'Oiseaux bagués afin d'y découvrir des sujets intéressants.

SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE GENÈVE

COMMUNICATION DE M. R. PONCY, SÉANCE DU 16 DÉCEMBRE 1913.
4 B



CANARD MILOUIN
couvant
24 Mai.



3



3. MOUETTE RIEUSE couvant, 10 Juin.
4. GOËLAND CENDRÉ couvant, 7 Juin.

2



1



1. JEUNES FOULQUES MACROULE, 27 Mai.
5. GRÈBE CASTAGNEUX couvant, 25 Mai.

LES HOTES D'HIVER DU PORT DE GENÈVE, CHEZ EUX

(d'après les photographies de M. A. BURDET)

Exposées dans la Section du " Naturschutz " de l'Exposition de Berne 1914.

Clichés SADAG.

Je suis obligé d'attendre que le hasard me serve, comme cela s'est produit déjà souvent et c'est là ma seule espérance.

C'est ce qui est arrivé au printemps de 1913 : plusieurs animaux sanguinaires s'étant établis au sein même de la colonie (des Rats d'eau probablement), je trouvais le 24 mai, 12 Sternes Pierre-garin à moitié dévorées et parmi elles une baguée n° 802. Le 28 mai, de nouveau 13 individus gisaient, étranglés, sur les places de ponton et parmi eux aussi un bagué n° 936. Les deux sujets avaient été marqués comme poussins, les 10 et 16 juillet 1909, sur une petite île de limon, la même où ils venaient de trouver la mort comme adultes. Le n° 802 était un mâle bien développé, et le n° 936 une femelle portant un œuf prêt à être pondu.

Quoiqu'il faille attendre afin de se prononcer sûrement, ce fait prouverait que les Sternes Pierre-garin reviennent chaque année nicher aux mêmes lieux.

En outre, il me paraît intéressant de signaler le fait que les deux anneaux (du type « Etourneau F ») qui avaient été portés 4 ans et qui avaient essuyé plus d'une violente tempête, étaient en parfait état ; seul, le n° 9 du n° 936 était un peu usé.

Séance du 17 Février 1914.

Présidence de M. Poncy, Président.

M. le Président annonce qu'il a fait relier à ses frais 18 exemplaires du Tome I de notre Bulletin, pour les dons.

Après discussion, il est décidé de remettre des exemplaires reliés aux différents journaux de notre ville, ainsi qu'à M. le Président du Conseil administratif ; à MM. les Présidents des Départements de l'Instruction publique, de l'Agriculture et de la Police ; à M. BEDOT, Directeur du Muséum d'Histoire naturelle.

Les exemplaires brochés seront mis en dépôt chez un libraire qui se chargera de la vente.

Il est décidé en outre de faire brocher et numéroter tous nos échanges complets reçus d'autres Sociétés et de les cataloguer.

Après une intéressante discussion à laquelle prennent part MM. DE SCHÆCK, DECRUE, DE MORSIER, PANCHAUD, PONCY, et à la suite de la lecture d'une lettre de M. ROSIER, empêché par la maladie d'assister

à la séance, le tirage futur du *Bulletin* est fixé définitivement à 350 exemplaires brochés, et le Tome II commencera au 1^{er} septembre 1913.

M. le Président demande aux membres présents si c'est peut-être l'un d'entre eux qui a bagué une Chouette effraie (*Strix flammea*), capturée à Stanz (Lucerne) le 3 février 1914, avec bague d'aluminium portant : « Station zoologique, Genève I ». Sur réponse négative, il est décidé d'en informer les journaux.

M. PONCY a trouvé dans l'estomac d'un Garrot (*Clangula glaucion*) ♂ adulte tiré le 2 février à la Pierrière sous Chambésy (Léman), les débris de 3 *Gammarus*, 3 petites larves de Phryganidés ; 15 petites Limnées de 5 à 6 mm de diam., de très nombreux petits cailloux, et du sable jaune. Au sujet du sable contenu dans les estomacs de divers palmpipèdes, M. PONCY fait remarquer qu'il y en a de deux sortes : l'un provenant probablement de la réduction de coquillages en particules très fines ; l'autre composé de petits graviers, qui proviennent, selon lui, des enveloppes des larves de Phryganidés avalées par ces Oiseaux.

Il ne croit pas, malgré ce que dit FATIO (p. 1330. Vol. II. Oiseaux de la Suisse) au sujet du Pilet, que ces petites pierres soient avalées pour broyer les proies dans l'estomac musculeux, de la plupart des Canards.

Le 5 février, M. H. DUTOIT, de Myes, remet au Muséum un Goéland argenté (*Larus argentatus*) tiré sur le lac. La détermination de ce sujet donne lieu à une intéressante discussion et montre qu'il faut être très prudent avant d'attribuer un nom à un jeune *Larus*, car les confusions sont faciles. M. PONCY fait observer à ce propos que dans les collections de peaux du Muséum, il manque encore des séries et il fait appel aux membres présents pour aider à les compléter.

En tous cas l'individu capturé le 8 octobre 1911 (p. 369. Vol. I. Soc. zool.) est un jeune du Goéland à pieds jaunes (*Larus fuscus*) et non pas de l'*argentatus*.

Séance du 17 Mars 1914.

Présidence de M. Poncy, Président.

M. le Président annonce qu'il a été déposé 90 exemplaires brochés et 90 exemplaires assemblés de notre Tome I, chez MM. GEORG & C^{ie},

libraires de l'Université. Le prix de vente est fixé à 8 francs et le règlement se fera en décembre de chaque année.

M. le Président lit une lettre qui lui a été adressée en réponse à l'envoi du Tome I du *Bulletin*, par le rédacteur de « Nos Oiseaux », M. ALFRED RICHARD, de Neuchâtel, ce dernier acceptant très volontiers l'échange et remerciant la Société zoologique de Genève d'avoir mis à sa disposition le cliché qui représente les roseaux de la Pointe à la Bise.

M. RICHARD donne aussi quelques-unes de ses vues personnelles concernant la protection. Suivant lui, la plus grande cause de diminution des Oiseaux est bien la civilisation en général, mais plus particulièrement les chasseurs et pêcheurs professionnels : d'après les propres dires de ces derniers, ils ont enlevé les œufs de Mouettes de la fameuse île de la Thièle « *par paniers* » et n'ont jamais laissé venir à bien aucune couvée.

M. RICHARD fait en outre remarquer que dans toutes les îles de la Baltique et de la mer du Nord où des « *Réserves* » ont été établies, on a reconnu que celles-ci ne commençaient à donner de bons résultats qu'à partir du moment où un garde salarié y était posté à demeure. »

La lecture de l'intéressante lettre de notre aimable et compétent correspondant donne lieu à un assez long échange de vues, en ce qui concerne la Pointe à la Bise.

M. ALBERT GRAF, particulièrement bien renseigné, dit que ce coin de terre idéal pour tout ce qui a trait à la zoologie, appartient à la commune de Collonge-Bellerive.

L'Etat qui projette de le louer momentanément, pour l'acquérir par la suite, en fera une promenade publique avec l'idée de prolonger le quai bordant le lac jusque là.

En ce qui concerne la « *Réserve* » à établir à la Pointe à la Bise, notre collègue estime que c'est une utopie ; car, où l'on sera obligé d'interdire son accès à tout visiteur, afin de ne pas déranger les espèces susceptibles d'y nicher ou bien l'on convertira le terrain en plage publique, et de ce fait on renoncera à toute nichée.

A la demande des membres présents, M. GRAF veut bien donner un résumé de ses observations faites en ce lieu, de 1895 jusqu'à aujourd'hui (in extenso au *Bulletin*).

A la suite de ces explications, M. PONCY reconnaît que la sauve-

garde de la Pointe à la Bise concerne plutôt le « *Heimatschütz* » et qu'en fait de *Réserve*, le marais de Roelbau, profond, pas trop étendu, bien délimité et facile à empoissonner et à remplir d'eau, serait un coin idéal avec son vieux château. Ce serait un vrai Parc national genevois.

Actuellement, de nombreuses espèces intéressantes y nichent ; malheureusement chaque année les jeunes y sont assommés à coups de matraque dans les roseaux ou pris au filet.

M. PONCY suggère l'idée que dans notre nouveau Muséum il soit fait des reconstitutions de quelques endroits types pour notre flore et notre faune, comme cela existe au Musée national d'Histoire naturelle de New-York. Par exemple, la Pointe à la Bise, le Delta des Dranses, un rocher du Salève, la Pierre du Niton et nos hôtes d'hiver, etc.

Cela formerait une collection *locale* des plus intéressantes, celle qui existe actuellement tendant toujours plus à devenir une collection nationale, puisqu'elle renferme des animaux de toutes les parties de la Suisse, lesquels pourraient être versés dans la collection générale.

D'une lettre datée de la Rivière St-Sauveur (Calvados) de M. L. TERNIER : « Vous avez inséré dans le Bulletin (1^{er} Vol. 1913, p. 405, M. Lafond) que le « Chasseur Français » ne publierait plus les listes d'Oiseaux bagués. Il continue à les publier ». M. TERNIER nous adresse en même temps la notice suivante sur **le passage des Jaseurs de Bohême en France** :

De l'Ouest, je n'ai été avisé de la présence des Jaseurs que sur les départements de la Manche et de la Vendée. Dans la Dordogne, on n'en a pas vu, paraît-il, un seul et il semble en être de même dans les autres départements de l'Est et du Sud-Ouest. Le passage, par contre, a été signalé sur les départements de l'Est et du Sud-Est comme très abondant. Ces Oiseaux paraissent donc avoir descendu plutôt vers le Sud et le Sud-Est que vers le Sud-Ouest, comme le font beaucoup d'autres migrateurs.

C'est du 12 au 15 décembre 1913 que les Jaseurs ont fait leur apparition en France. Le premier que j'ai vu sur le Calvados, a été tué le 21 décembre. Il est resté des Jaseurs sur ce département jusqu'au milieu de janvier. C'est à peu près à cette époque qu'ils semblent avoir disparu de nos contrées.

Les Jaseurs observés se nourrissaient surtout de graines de gui et

de sorbier. On en a malheureusement tué beaucoup, car ils n'étaient pas farouches. Le dernier passage qu'on m'a signalé remonterait à huit ans (en Vendée), et à dix ans (en Jura).

M. TERNIER signale aussi la capture à l'Aiguillon sur Mer (Vendée), en décembre 1913, d'une Rhodostéthie rose ou Mouette de Ross adulte. C'est la première capture connue en France de cet oiseau.

M. W. ROSSELET envoie à la Société les observations suivantes de Renan (J. B.) : « Le 20 octobre 1913, je reçois d'un chasseur du Val-de-Ruz, (canton de Neuchâtel) un superbe exemplaire ♂ de Chevèchette (*Glaucidium passerinum*). Informations prises, ce petit rapace avait été ramassé vivant encore sur un chemin de forêt ; peu après il périssait. C'est la première fois que je reçois un sujet du canton de Neuchâtel. De temps à autre il m'en arrive du Valais, d'où je reçois aussi le Hibou petit-Duc (*Scops*). Ce dernier est très rare dans le Jura. J'en ai monté un exemplaire, tué dans les Combes du Doubs (Suisse) il y a 2 à 3 ans, qui figure dans une collection de la Chaux-de-Fonds.

Notre collègue adresse d'autre part deux pièces qui intéressent beaucoup les membres présents à la séance.

1° Un maxillaire inférieur anormal du Bouquetin des Alpes (*Ibex ibex*) ; 2° une cornure très réduite d'un autre sujet adulte, du même animal. La première de ces deux pièces offre une anomalie de structure de l'ossification, toute la mâchoire étant extrêmement renflée, fort irrégulièrement, ce qui se rencontre plutôt chez quelques Ruminants domestiques et sauvages, la chèvre, mais surtout le chamois. Quant à la seconde, soumise à l'examen, la réduction a atteint le développement des cornes, ce qui est plus fréquent que la déviation.

M. PONCY donne ensuite lecture de quelques **notes sur nos hôtes d'hiver aquatiques**, pendant le froid prolongé que nous avons subi au-dessous d'une couche de brouillard d'une épaisseur allant quelquefois de 700 à 1000 m. d'altitude ; froid ayant congelé une grande partie des lacs du plateau suisse.

Dans la rade, environ 2000 Foulques (*Fulica atra*), environ 150 Morillons (*Fuligula cristata*), une quarantaine de Milouins (*Fuligula ferina*), une dizaine de Goélands cendrés (*Larus canus*), plusieurs centaines de Mouettes rieuses (*L. ridibundus*), une dizaine de Harles piette (*Mergellus albellus*), une quarantaine de Grèbes castagneux (*Podiceps fluviatilis*).

A propos de *Larus ridibundus*, M. PONCY a constaté, depuis le commencement de janvier, sur le débarcadère des Pâquis, la présence d'un jeune individu bagué. Une adulte femelle de la même espèce a été trouvée morte, le 2 février 1914, dans la Rade. Elle portait le n° 10149 de la Station de Rossitten et était âgée de 19 mois, suivant notre collègue M. le Dr J. THIENEMANN, qui l'avait baguée.

En plumage d'adulte complet de 2^{me} année, cet Oiseau était bientôt prêt à nicher, la grappe ovarienne étant déjà fortement développée.

Le 1^{er} mars, M. PONCY a eu l'occasion d'observer sur la Pierre du Niton (celle qui est le plus près du bord), une jeune Mouette rieuse, ayant déjà le *capuchon brun complet* et encore les couvertures alaires brunes et la *queue barrée de noir*. Elle était en compagnie de nombreux autres individus, jeunes ou adultes avec ou sans capuchon, mais elle était seule dans cet état remarquable de plumage qui dénote une précocité extraordinaire, puisque cet Oiseau avait le capuchon de noces avec le plumage du 8^{me} mois!

F.-A. FOREL dans le vol. XVI du Bull. Soc. Vaud. Sciences nat. 1910, dit p. 39, « BAILLY est trop affirmatif quand il dit... »

Or, voici ce que dit BAILLY à la page 320 de son ornithologie de la Savoie :

« A la première mue du printemps, au mois d'avril, les jeunes de l'an prennent déjà le capuchon brun, mais en y conservant quelques

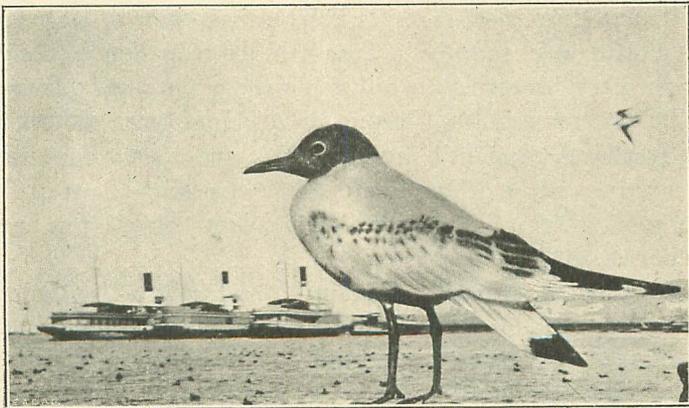


FIG. I.

plumes blanches de leur livrée d'hiver. La queue reste brune à l'extrémité. Les couvertures alaires possèdent encore un peu de brunâtre et quelques bordures roussâtres qui disparaissent peu à peu à mesure que la saison s'avance ».

M. PONCY, pour mieux observer cet Oiseau, lui a donné du pain à quelques mètres de distance; il en soumet à l'assemblée un dessin (voy. fig. I) qu'il a fait, n'ayant pas eu malheureusement sous la main d'appareil photographique.

A propos du Harle piette (*Mergellus albellus*), M. PONCY a constaté la présence de 4 mâles adultes et 5 femelles ou jeunes, arrivés successivement dans la rade, au commencement de janvier et au commencement de février. Le 10 de ce mois, alors que le soleil déchirait les nuages pour la première fois, à 2 heures de l'après-midi, il a assisté à la *danse nuptiale* des mâles autour d'une femelle. Les quatre mâles, à la file indienne, la poursuivaient: le plus âgé ou le plus fort le premier. La femelle se retournait et donnait un coup de bec. Recul général, instantané, de tous les mâles plusieurs mètres en arrière; puis de nouveau, poursuite des mâles, en cercle autour de la femelle; Ils se dressaient debout, en tapant la tête en arrière sur le dos (comme les Garrots (*Clangula glaucion*) (V. tome I, Société zool. Genève, p. 75) et relevaient leur huppe à la façon des Cacatoès.

Le lendemain 11 février à la même heure, même manège. Le sur-

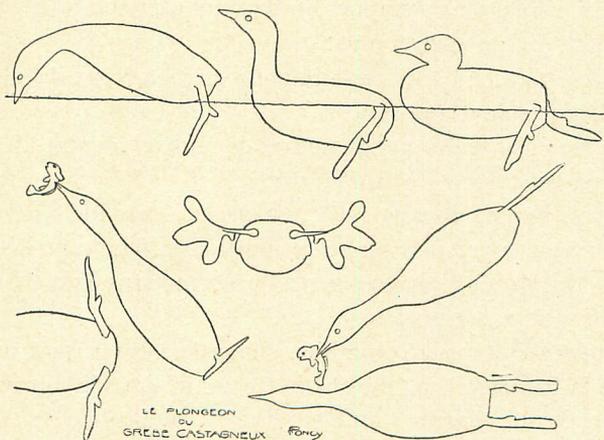


FIG. II.

lendemain il manquait un mâle et une femelle, probablement partis pour nicher.

M. PONCY signale aussi la présence, entre le Pont de la Machine et le Pont des Bergues, d'une Foulque (*Fulica atra*) plus petite que les autres et d'une couleur générale gris-clair, avec ventre et pattes blanches.

Il attire ensuite l'attention des membres présents sur la plongée du Grèbe castagneux (voy. fig. II) et sur la série de *dents cornées* qui ornent la partie postérieure du tarse de cet Oiseau, dents qui doivent servir à ce dernier pour s'accrocher ou se faufiler au travers des matériaux aquatiques glissants.

Séance du 21 Avril 1914.

Présidence de M. Poncy, Président.

L'Académie des Sciences naturelles de Philadelphie (lettre du 27 mars) propose l'échange régulier des « Proceedings » qu'elle publie, avec notre *Bulletin*. Le Comité accepte avec plaisir cet échange et décide d'adresser le tome I complet.

M. G. DE BURG, président de la Commission fédérale, nous adresse 50 cartes d'observations pour le passage de printemps 1914, en nous priant de bien vouloir contribuer au triomphe de la bonne cause que la Commission a prise en mains.

M. le Secrétaire fera le nécessaire pour que les vœux de notre distingué collègue soient réalisés.

Lecture est ensuite donnée des lettres de remerciements, en réponse à nos envois du tome I du *Bulletin* relié.

M. le prof. BÉDOT, en particulier, se déclare très heureux de pouvoir encourager les recherches scientifiques, en facilitant l'étude des collections du Muséum de Genève et en les mettant à la disposition des membres de notre Société.

M. MATTHEY-DUPRAZ à Colombier, remercie pour le prêt du cliché du nid de la Rhodestéthie, destiné à être publié dans le journal suisse bilingue « l'Ornithologiste » ou Ornithologische Beobachter. M. MATTHEY-DUPRAZ explique en outre dans sa lettre, que cette publication est l'organe de la *Société Suisse pour l'étude des Oiseaux et leur*

protection, une scission s'étant effectuée en 1912. La *Société romande* possédant comme organe *Nos Oiseaux*, est née en 1913 à Neuchâtel. Notre savant correspondant estime que c'est regrettable, car la « division des forces nuit à notre petit pays ».

M. W. ROSSELET écrit de Renan (J. B.) en date du 30 mars 1914. « Voici une observation des plus intéressantes : à plusieurs reprises, j'entendais ces soirs derniers, entre 7 et 8 heures, un sourd gémissement dans les sapins de la « Charbonnière » (hou... boum, boum, boum...). Je supposais bien que cela devait être le cri du Grand Duc (*Bubo maximus*), mais ne le voyant pas, je ne pouvais le garantir, et c'est seulement hier soir, que mon attention fut attirée par le vacarme que faisaient les Corneilles dans un petit bois, et que je réussis à voir parfaitement bien le grand Rapace, à deux reprises; une fois entouré d'une nuée de Corneilles et ensuite seul, rasant le sol. Serait-il nicheur ? J'observerai. C'est la première fois que je le vois chez nous ».

M. E.-J. LAFOND donne lecture du travail suivant :

Observations sur les Mouettes (*L. ridibundus*) dans les marais et dans les champs.

Il me faut remonter très loin dans mes souvenirs pour retrouver ma première observation au sujet d'apparitions de Mouettes rieuses dans les champs. C'était en 1886, durant une excursion en Wurtemberg et dans le duché de Bade que je vis, à mon grand étonnement et pour la première fois de ma vie, un fort vol de Mouettes dans un très grand champ labouré fort distant de tout marais ou rivière. C'était non loin d'Heiligenberg, à environ 12 ou 15 kilom. à vol d'oiseau au N.-E. du lac de Constance. Le fait me frappa considérablement; c'est du reste pourquoi il est resté gravé dans ma mémoire après vingt-huit ans.

Je connaissais bien les Mouettes du port de Genève, du Rhône, de l'Arve où elles affectionnaient l'égout des abattoirs, mais jamais à cette époque, je n'en avais vu sur les marais ou dans les champs du canton de Genève.

Ce n'est guère que depuis une vingtaine d'années, clairsemées d'abord, puis augmentant en nombre jusqu'à former des vols de 200 à 300 individus, qu'elles ont pris l'habitude de venir presque quotidiennement visiter les marais de la commune de Meyrin, soit l'étang de patinage — de création artificielle, dont la vanne est abaissée le

1^{er} novembre pour être levée le 28 février — le marais de Mategnin, celui du Renard, appelé aussi Mouille-Jarret, et les nappes d'eau temporaires qui se forment lors de grandes pluies aux Vernes, à l'ouest du château de Feuillasse, au Bois du Lan, tout près de la route de Genève-Lyon, avant le village de Meyrin. Durant l'hiver très pluvieux de 1909-10, elles furent excessivement nombreuses dans un grand champ m'appartenant qui fut entièrement recouvert d'eau durant des semaines ¹.

Fait très curieux, je n'ai jamais vu de Mouettes sur le Marais long de Feuillasse, quoique ce soit le seul de tous ceux que je viens de nommer qui ressemble aux « ponds » qu'affectionnent les Mouettes en Grande-Bretagne.

Par contre, c'est au Marais long que j'ai observé pour *la seule et unique fois*, en avril, un vol d'Hirondelles de mer épouvantail (*Sterna nigra*), Oiseaux que je n'ai jamais vu ailleurs que sur le lac, lors de leurs passages de printemps et d'automne, mais jamais sur le Rhône.

C'est surtout à partir de novembre que les Mouettes commencent à fréquenter les marais; elles en disparaissent généralement à la fin de février. Je trouve cependant dans mon livre d'observations les notes suivantes: 18 mars 1900, très nombreuses Mouettes dans les champs; 31 mars 1900, temps superbe, une centaine de Mouettes suivent une charrue près de Cointrin, elles se laissent approcher de fort près par l'attelage, se lèvent, passent derrière la charrue pour aller vermiller dans le sillon qu'elle vient d'ouvrir. 1^{er} avril 1900, nombreuses Mouettes dans les champs [la dernière dizaine de mars 1900 fut très pluvieuse].

Quand je note « dans les champs », c'est pour bien spécifier que ce n'est point sur les prairies temporairement inondées et j'insiste sur le fait, qu'il y a une vingtaine d'années, les Mouettes n'avaient nullement coutume, chez nous du moins, de chercher leur nourriture en de semblables lieux, qu'elles s'y sont habituées voyant qu'on ne les malmenaient pas, car heureusement, actuellement, bien rares sont les nemrods qui commettent l'acte stupide de tuer un de ces Oiseaux.

J'ai encore fait une observation, en automne; les Mouettes fréquentant nos marais ne semblent pas être de même provenance, leurs

¹ Elles étaient en compagnie de nombreuses Corneilles noires et de Freux.

allures diffèrent considérablement, certains vols sont toujours sur le qui-vive, ne se laissent jamais approcher, d'autres au contraire sont excessivement familières, laissant les chiens et le chasseur arriver à quelques mètres, si bien que pour leur donner une leçon de prudence il m'arrive souvent de les effrayer d'un coup de fusil. Je déduis de ces faits que les unes sont nées en un milieu où on les respecte, tandis que les autres viennent de régions où elles sont pourchassées ou bien encore que les bandes familières sont composées de jeunes, les autres de vieux sujets.

C'est vers 8 heures ou 8 h. $1/2$ du matin que les Mouettes arrivent au marais, volant généralement à une hauteur assez considérable, puis s'abaissant par cercles concentriques. Généralement, les premières arrivées sont peu nombreuses, mais sont bientôt rejointes par d'autres volées, jusqu'à composer parfois des bandes de plusieurs centaines d'individus. Certain matin de l'hiver 1912-13, longeant l'étang de patinage pour gagner les bois de Serves, je mis à l'essor un vol très fort qui dormait sur l'eau; une fois une certaine hauteur atteinte, il commença à tournoyer et, ce faisant, avec un ensemble parfait, tous les sujets le composant vidèrent leur intestin, produisant sur la surface de l'étang, pendant quelques minutes, une véritable averse crépitante.

Pendant le jour les Mouettes séjournent plus ou moins longtemps sur les marais, circulant, même sans être dérangées, de l'un à l'autre. Elles nagent en quête de nourriture et ne viennent que rarement sur le rivage. C'est surtout passé midi, quand le temps est au beau, qu'elles viennent sur le bord faire leur toilette, étirer leurs ailes, dormir, cela souvent en compagnie de grandes bandes de Vanneaux, qui viennent au marais aux mêmes heures. Elles ne restent jamais tard dans l'après-midi et vers quatre heures il n'y en a plus une seule. Elles semblent toutes se diriger vers le lac, bien plus rarement vers le S.-O., dans la direction du Fort de l'Ecluse.

Chaque année, en mars, elles viennent nombreuses picorer dans les prairies d'où l'eau s'est retirée et surtout dans l'étang de patinage dont la vanne vient d'être levée et dont le fond spongieux doit regorger de proies; le dernier jour de février 1914, plus de 200 y séjournèrent.

Je trouve encore dans mes notes sur la Mouette — notes que progressivement j'ai négligées vu la fréquence de leurs apparitions —

20 août 1907, nombreuses Mouettes sur le Rhône entre Chèvres et Penay.

Je note enfin, en terminant, que je n'ai jamais observé de Mouettes dans les marais ou champs temporairement inondés du département de l'Ain, non loin de Meyrin, aux Drasses, à Veraz, mais bien au marais de Magny qui prolonge celui de Mategnin dans la direction du N.-E.

FAUNE ORNITHOLOGIQUE

DE LA

POINTE A LA BISE

Par A. GRAF.

Printemps.(Du 1^{er} avril au 1^{er} juillet.)

Le Milan noir (*Milvus niger*) descendant du Salève pour pêcher les poissons morts dans le Golfe.

Le Faucon hobereau (*Falco subbuteo*) qui depuis le 15 mai fait son apparition matin et soir pour chasser les Hirondelles.

Le Coucou cendré (*Cuculus canorus*) cherchant les nids d'Effarvates pour y placer son œuf.

Les Hirondelles rustique, de fenêtre et de rivage (*Hirundo rustica. urbica et riparia*) qui par milliers passent la nuit dans les roseaux, en compagnie des Etourneaux (*Sturnus vulgaris*): ces derniers nichant dans les environs immédiats, viennent avec les jeunes composer d'immenses vols.

La Huppe ordinaire (*Upupa epops*) cherchant sa nourriture entre les roseaux et sur la grève jusqu'au moment de nicher.

La Gorge bleue ordinaire (*Cyanecula suecica*) et la Bergeronnette printanière, de passage en plus ou moins grand nombre, tandis que la Tourterelle ordinaire (*Turtur auritus*) vient s'abreuver sur la grève.

J'ai noté aussi chaque année les individus isolés du Vanneau huppé (*Vanellus cristatus*), de passage, de même qu'isolés ou par vols suivant les années se montrent le Crabier chevelu (*Buphus ralloïdes*), les Chevaliers combattant, sylvain, cul-blanc, gambette, aboyeur (*Totanus pugnax, glareola, ochropus, calidris, griseus*), les Bécasseaux minule, temnia, variable (*Tringa minuta, temminckii, alpina*), les Courlis cendré et corlieu (*Numenius arquatus et phaeopus*), le Grand pluvier à collier (*Aegialites hiaticula*), la Guifette noire (*Hydrochelidon nigra*).

Parmi les espèces cherchant à nicher chaque année, mais que le

bruit et la circulation font fuir vers des lieux plus propices, j'ai observé :

La Foulque macroule (*Fulica atra*), la Poule d'eau poussin (*Porzana parva*), le Chevalier guignette (*Actitis hypoleucos*), le petit Pluvier à collier (*Aegialites dubius*), la Mouette rieuse (*Xema ridibundum*), le Canard marèche (*Anas boscas*), la Sarcelle d'été (*Querquedula circia*).

Enfin restent pour nicher dans les roseaux ou à proximité immédiate :

La Rousserolle turdoïde (*Acrocephalus turdoïdes*), l'Effarvate (*Acroc. arundinaceus*), les Bergeronnettes grise et jaune (*Motacilla alba et boarula*), le Bruant de roseaux (*Cynchramus schoeniclus*).

Au plus profond des roseaux, les espèces suivantes élèvent leur petite famille :

Le Râle d'eau (*Rallus aquaticus*), la Marouette girardine (*Porzana maruetta*), la Poule d'eau ordinaire (*Gallinula chloropus*), le Blongios ordinaire (*Ardetta minuta*), le Grèbe castagneux (*Podiceps fluviatilis*).

Été.

(Du 1^{er} juillet au 15 octobre).

J'ai observé toutes les espèces nichant dans le marais ou à proximité, auxquelles viennent se joindre les individus qui ont fini de nicher dans d'autres lieux et qui recherchent la proximité de l'eau. Les jeunes du Martin pêcheur (*Alcedo ispida*) et de la Mouette rieuse passent le long du bord ou dans le golfe, tandis que viennent barboter les jeunes Canards marèche, Sarcelle d'été et d'hiver, et que les Chevaliers guignette, isolés ou par vols, courent sur la grève à la recherche des insectes ou de leurs larves.

A noter depuis plusieurs années la diminution progressive de l'Effarvate et l'augmentation de la Rousserolle et de la Poule d'eau.

Automne et hiver.

(Du 15 octobre au 1^{er} avril).

(De passage).

Un grand nombre des espèces précédentes, en troupes plus ou moins nombreuses suivant les années, puis sur la grève, venant chercher les détritits :

La Buse ordinaire (*Buteo vulgaris*), l'Épervier ordinaire (*Accipiter nisus*), la Pie ordinaire (*Pica Caudata*), la Corneille noire (*Corvus corone*); de nombreux Pipit spioncelle (*Anthus spinoletta*) et chaque hiver le Cincle plongeur (*Cinclus aquaticus*), qui vient pêcher au bord des roseaux.

De temps à autre se montre le Héron cendré (*Ardea cinerea*), le Butor étoilé (*Botaurus stellaris*) et le Busard des marais (*Circus aeruginosus*) jeunes généralement; le Choucas (*Corvus monedula*).

Je ne parlerai que pour mémoire des nombreuses espèces de Canards terrestres ou maritimes qui se tiennent plutôt au large, et viennent aborder lorsqu'ils sont blessés pour se blottir dans les roseaux. De même pour plusieurs espèces de Grèbes.

La Foulque (*Fulica atra*) se montre très abondante dans les roseaux en hiver, de même que le Grèbe castagneux (*Podiceps fluviatilis*).

Dans le pré humide, on trouve chaque année des individus de Bécassine ordinaire (*Gallinago scolopacina*), Bécassine sourde (*Gallinago gallinula*); le Pluvier doré (*Charadrius pluvialis*) est peu abondant.

Passages accidentels

(En mai).

Une grande partie des Oiseaux rares des collections genevoises provient de la Pointe à la Bise. Ce sont :

Le Martin roselin (*Pastor roseus*), le Bécasseau maubèche (*Tringa canuta*), le Sanderling des sables (*Calidris arenaria*), le Chevalier arlequin (*Totanus fuscus*), l'Avocette à nuque noire (*Recurvirostra avocetta*), l'Echasse blanche (*Himantopus candidus*), l'Huîtrier-pie (*Haematopus ostralegus*), le Tourne-pierre à collier (*Arenaria interpres*), le Pluvier varié (*Charadrius squatarola*), le Héron pourpré (*Ardea purpurea*).

Notons pour terminer, qu'avec une flore très intéressante, la Pointe à la Bise possède de nombreux animaux que je laisse à d'autres le soin d'étudier :

Lièvre, Fouine, Hermine, Belette, Hérisson, Rat d'eau; Orvet, Couleuvre, Triton, Tortue terrestre, Grenouilles rousse et verte, Reinette, Crapaud; Perchette, Platet, Brochet, Carpe, Tanche, Goujon,

Vengeron, Ablette, Séchot, Barbillon; Escargots, Limnées, Moules, Limaces, Crevettes; sans compter d'innombrables insectes et papillons et surtout des larves de toutes sortes sur la grève ou dans le limon.

Pointe à la Bise. Bellerive, près Genève.

Séance du 19 mai 1914.

Présidence de M. Poncy, président.

M. le président a le grand regret d'informer la Société zoologique du décès de M. HERMANN FINCK, pharmacien à Genève, père de notre collègue M. FRÉDÉRIC FINCK, étudiant; de M. A.-L. CHARRIÈRE, ingénieur, fondateur du réseau « Mérops » pour l'observation des Oiseaux en Algérie. Il rend hommage à la mémoire de ces deux membres dévoués.

M. ROGER GOERG de Genève, présenté à la dernière séance par MM. ALFRED VAUCHER et JACQUES DE MORSIER, est reçu à l'unanimité membre de la Société.

Quelques dates intéressantes de passages d'Oiseaux d'eau au printemps 1914 sont ensuite communiquées :

De M. A. GRAF : Vanneau huppé (*Vanellus cristatus*), Pointe à la Bise près Genève 1^{er} et 17 mars. Sarcelle d'été (*Anas querquedula*), Pointe à la Bise, seulement des mâles les 10 et 25 avril et le 17 mai; d'après M. GRAF les femelles nicheraient déjà dans d'autres lieux de notre région. Bécasseau minule (*Tringa minuta*) et Petit pluvier à collier (*Aegialites minor*) un exemplaire le 3 mai, Chevalier aboyeur (*Totanus glottis*), Pointe à la Bise le 9 mai, Chevalier guignette (*Actitis hypoleucos*) au même endroit le 10 mai.

M. PONCY a observé au marais de Roelbau une quinzaine de Sarcelles d'été ♂ et ♀ (*A. querq.*) le 12 avril, ainsi que plusieurs ♂ de Canard sauvage (*Anas boschas*), un couple de Pilets (*Dafila acuta*), deux couples de Poules d'eau (*Gallinula chloropus*), un ♂ de Grèbe castagneux (*Podiceps fluviatilis*).

M. LAFOND a vu au Marais de Meyrin six individus de Sarcelle d'été (*A. querq.*) le 17 avril. Le passage de cette dernière espèce a été particulièrement abondant cette année.

M. CLAUDIUS CÔTE a eu l'occasion cet automne de tirer quelques *Ampelis garrulus* dans la Dombes d'Etangs (Ain), ainsi que plusieurs Canards siffleurs huppés (*Netta rufina*). En mars il a capturé plusieurs Canards chipeau (*Chaulelasmus streperus*) au même endroit et cet automne 19 Chamois près de Bonneval-sur-Arc.

Séance du 16 juin 1914.

Présidence de M. Poncy, président.

M. le président annonce l'acceptation de MM. JOHN JULLIEN et CHARLES MAERKY comme membres correspondants de notre Société.

Il donne lecture d'une lettre de M. C. BÉGUET, D^r à l'Institut Pasteur d'Algérie, Mustapha-Alger, qui accepte avec plaisir d'être nommé membre correspondant en souvenir de notre ami commun M. A.-L. CHARRIÈRE, dont il nous confirme le décès survenu à Bou-Saada, vers la fin de décembre 1913; la maladie le minait depuis longtemps.

M. BÉGUET fera son possible pour nous communiquer les notes de Charrière et pour que le réseau Mérops ne tombe pas. Actuellement à Tagremont (Sud-Algérien), il nous enverra à la fin de sa mission, une note détaillée sur la biologie du « *Stauronotus maroccanus* », espèce de Criquet très nuisible, le « djerad el adami » des Arabes qui dévaste les hauts plateaux d'Oran.

M. PONCY donne ensuite lecture de la lettre suivante tirée du copie-lettres d'OCTAVE BOURRIT :

Coethen, 15 février 1846.

Il y a déjà longtemps que vous eûtes la bonté d'envoyer quelques lignes amicales à notre grand ornithologue NAUMANN, à Ziebigk. J'étais alors en février chez lui. Ornithologiste zélé comme je le suis devenu sous sa direction, je me réjouis alors de pouvoir apprendre à connaître un collègue qui s'est consacré à cette intéressante branche de l'histoire naturelle et je me promis de saisir une occasion de rechercher votre connaissance, d'autant plus que vous vivez dans un pays qui possède une Ornis en partie différente de la nôtre et que

nous pourrions nous communiquer réciproquement nos expériences et nos acquisitions.

Je suis candidat en théologie à Coethen, dans le voisinage d'une contrée très intéressante, des marais et des marécages que forme le confluent de la Saal et de l'Elbe, à qui NAUMANN doit une si grande partie de ses observations, de son étude des Oiseaux d'eau et de marais. J'ai consacré mon étude ornithologique tout spécialement à l'oologie et à la propagation des Oiseaux ; il manque dans ma correspondance un point intéressant, la Suisse, et je me tourne pour cela vers vous avec la prière la plus amicale de vouloir en établir une ou m'aider à cela si vous ne faites pas vous-même collection...

... Pourriez-vous vous procurer par des chasseurs, des bergers, des bûcherons ou des enfants, différents articles que je paierais bien ou que j'échangerais. Peut-être cela pourrait-il tenter quelque pauvre enfant de recevoir quelques écus pour plusieurs nids et œufs.

Les œufs devraient être vidés avec grand soin et de préférence sur la partie la moins chargée en dessins, tout près de l'extrémité obtuse ou de la pointe et bien préservés du soleil et de la poussière. Si vous aviez l'obligeance, mon bon Pasteur, de répondre à ma demande respectueuse, vous m'enverriez le compte une fois la récolte faite, et je vous le solderais avec remerciements.

Peut-être avez-vous appris que par mes soins, il y a eu en septembre dernier, un premier Congrès d'ornithologues allemands et que cette assemblée des ornithologues les plus distingués de l'Allemagne s'est constituée en Société. Comme résultats, je ne vous nomme que la fondation d'une gazette ornithologique, d'un monument pour le vieux Naumann et l'envoi d'un collecteur sur les frontières Sud-Est de l'Europe. La première réunion aura lieu au commencement d'octobre de cette année à Dresde.

Le professeur Naumann, qui m'a fait visite hier, m'a chargé de vous présenter ses respects et moi-même je me signe, en vous demandant pardon de la liberté que j'ai prise.

Votre dévoué

EDUARD BALDAMUS,

Collaborator au Gymnase.

(Voyez Bulletin Soc. zool. Genève tome I, p. 100. A propos d'Octave Bourrit, M. R. Poncy).

M. PONCY présente le travail suivant :

A propos de la distribution et des mœurs des Perdrix dans le département de la Haute-Savoie. (Région I A, de Fatio, Studer et de Burg. Cat. des Oiseaux de la Suisse).

Dans sa séance du 21 mars 1911, notre Société reçut de l'un de ses membres, Monsieur le Dr prof. LOUIS BUREAU, directeur du Muséum d'histoire naturelle de Nantes la demande suivante :

« Désirant accompagner mon mémoire sur la Perdrix grise, d'une carte de distribution des Perdrix de France (rouges, bartavelles et grises), je ne trouve aucun correspondant pour la Savoie ; pourriez-vous peut-être me donner les renseignements nécessaires.... L'altitude à laquelle on rencontre chaque espèce m'intéresse particulièrement ».

A la suite de diverses circonstances, l'auteur de ces lignes ne put s'occuper de cette enquête qu'en 1914 ; il est arrivé aux conclusions suivantes :

La distribution des Perdrix dans le département de la Haute-Savoie (Région I A de Fatio, Studer et de Burg) correspond à quatre subdivisions :

- 1^o Région de la plaine ou de la Perdrix grise (région de la vigne).
- 2^o Région des montagnes ou de la Perdrix rouge (région de l'érable).
- 3^o Région des Alpes ou de la Bartavelle (région du rhododendron).
- 4^o Région des neiges ou du Lagopède.

Notre enquête nous a montré que *la Perdrix rouge se tient très exactement à une altitude moyenne comprise entre 800 et 1000 m.* et que *la Bartavelle se trouve entre 1500 et 2000 m. d'altitude.*

Il est évident que ces deux espèces peuvent, suivant la nature du terrain, son exposition, sa végétation, monter ou descendre, voler d'un massif à l'autre, mais en tous cas les Bartavelles se tiennent à des altitudes moins élevées en Haute-Savoie qu'en Suisse.

La **Perdrix rouge** s'arrête au bassin du Léman, c'est-à-dire reste dans les éboulis du Jura français à l'Ouest jusqu'au fort de l'Ecluse et passe par le Mont Vuache et le Mont de Sion, jusqu'aux deux Salèves. Nos correspondants nous les signalent au Môle, aux Voirons, aux Brasses, à Cenise, aux Rochers de Léchaud, mais sans pouvoir dire s'il s'agit d'une migration lente de l'espèce ver le Nord-Est ou de descendants d'individus lâchés par des sociétés de chasse, comme par exemple au Petit-Salève.

D'ailleurs les ornithologues et alpinistes, NECKER (1820), OCTAVE BOURRIT (1844), VICTOR FATIO (1904) ne signalent pas cette espèce en Haute-Savoie.

Nous trouvons ce qui suit dans NECKER (Mém. sur les Oiseaux des environs de Genève, p. 103-104) :

« Le Jura renferme aussi quelques espèces d'oiseaux montagnards *qui ne se trouvent pas dans les Alpes*... Les Perdrix rouges habitent les parties rocailleuses de ses bases dans les expositions les plus chaudes. Mais ces oiseaux sont surtout fréquents sur le revers du Jura, du côté de St-Claude et son prolongement dans la Bresse et le Bugey ».

Du copie-lettres d'OCTAVE BOURRIT, déposé dans la Bibliothèque de notre Société, nous lisons dans une lettre adressée de Coligny (Genève), le 4 juillet 1844, en réponse aux demandes de renseignements de FRÉD.-AUG.-LOUIS THIENEMANN, D^r-Méd., Inspecteur du Muséum royal de Dresde :

« Vous me demandez quelques détails sur la *Perdrix*. La *rufa* ne se trouve pas chez nous, les plus voisines sont de la Bresse et des environs de Lyon et je n'ai pas eu l'occasion de les examiner ».

(NECKER et BOURRIT entendent par « chez nous », les montagnes de la Haute-Savoie où ils faisaient leurs recherches géologiques, botaniques, zoologiques et ornithologiques et qui sont le Salève, le Brezon, Cenise, Jalouvre, les Vergis, les Aravis, etc.).

Quant à FATIO (Intr. Vol. II, Oiseaux, p. 10), il dit, en parlant de la Perdrix rouge : « Elle est localisée dans l'extrême Sud-Ouest du pays, où elle semble être venue d'un côté du Département de l'Ain, de l'autre de la Savoie ».

La Bartavelle occupe l'Est et le Sud de la Haute-Savoie, entre 1500 et 2000 m., comme nous l'avons dit plus haut et d'après nos correspondants : « Partout où il y a de la Perdrix blanche il y a de la Bartavelle ».

La ligne séparatrice entre l'habitat de la Perdrix rouge à l'Ouest d'une part et celui de la Perdrix bartavelle à l'Est d'autre part, passe d'une façon approximative par les localités suivantes :

Meillerie, St-Jeoire, Bonneville, La Roche, Annecy, Montmélian.

D'après FATIO, on trouve la Rouge à l'Ouest de l'Europe, Espagne, France, Italie, tandis que la Bartavelle habite les Alpes de Savoie,

de Suisse, de Bavière, d'Autriche, les Carpathes et les Apennins, la Sicile, la Grèce.

Tschudi écrit, p. 107 du Monde des Alpes :

« Il est fort étrange de rencontrer dans la région montagneuse la Perdrix rouge qui habite d'ailleurs le Sud et le Sud-Ouest de l'Europe » ; et p. 452 : « La Bartavelle est au contraire un oiseau tout à fait alpin qui ne se rencontre jamais ni dans les bois, ni dans la plaine. Elle n'habite pas le Jura ».

Fatio dit dans Introd. Vol. II. Oiseaux, p. 10 :

« D'autres espèces, enfin, quoique vivant dans nos Alpes, souvent jusqu'à de grandes hauteurs, ont par contre une origine méridionale, comme la Bartavelle... »

et p. 9 : Le *Lagopus alpinus* est un reliquat de l'époque glaciaire.»

Suivant nous, tandis que le *Lagopus alpinus* se réfugiait près des glaciers, la Bartavelle montait à sa suite, et il est probable que si les *Lagopus* disparaissaient ils seraient remplacés par cette dernière espèce.

Quant aux mœurs de ces oiseaux, décrites par Tschudi, Bailly, Fatio, Vernet, de Schæck, nous pouvons ajouter les renseignements suivants :

Perdrix grise (Confondue par les profanes avec la Perdrix des neiges en plumage d'été) : « En Chablais, la Perdrix grise est presque totalement de repeuplement, sauf aux Brasses, où j'ai trouvé une année, dans les Rhododendrons, quelques petites Perdrix grises qui étaient sûrement en migration (1^{re} semaine de septembre).

Habitat : toutes les vallées au-dessous de 700 m. d'altitude.

Rencontré à Mégève (alt. 1200) il y a une quinzaine d'années une compagnie.

Bartavelle :

Lettre d'Octave Bourrit à Thienemann (1844).

« La Saxatile est assez commune sur les montagnes de Savoie d'où j'ai rapporté il y a deux ans une couvée que je possède encore dans ma basse-cour. Elle niche dans les hautes herbes et les bruyères des roches et pond en mai et juin 6 à 9 œufs dans un nid sans art, racines, herbes sèches, mousses et plumes. »

Bourdillon ; adultes et nichées de jeunes : Col de Bassachaux, pentes du Bon Morand, Col de la Golèse, pentes du Ressachau, Pointe de Nion, Pointe d'Angolon. Schmidely : Pierriers de Lachat,

dans tous les pierriers à gros blocs. Niche à Cenise. VUICHARD : Niche à Soudine où une couvée fut prise par un braconnier et couvée par une poule, mais tous les petits périrent. ANTHOINE, *géomètre à Bonneville* : Au Reposoir, aux environs de Chamonix. RUBIN : Ponte de 10 œufs au Mont Léchaud, 24 juin 1901. DELACQUIS à *Sallanches* : Champs de Myrtilles et de Rhododendrons, Jalouvre, Pointe-Percée, Brévent, contreforts du Mont-Blanc, Prarion, Mont Tondu, Béragère, Mont Joly. CROCHET : Massif du Roc d'Enfer, Chalune, Haute-Pointe, Soman. TISSOT, *régent à Vétraix-Monthoux* : A l'ouverture de la chasse pendant 14 ans, compagnies encore jeunes dans les Rhododendrons, montagne de Grand, au-dessus des chalets de Lairon, Les Gérats, Tête d'Arberon. Je m'y rendais le soir, au coucher du soleil et je les voyais courir en se rappelant à travers les rochers, dans une forêt d'épicéas clairsemés.

M. A. RICHARD *de Neuchâtel* : J'ai observé ce bel oiseau dans les pierriers et éboulis, à 15 minutes avant d'arriver au sommet de la Dent d'Oche, le 25 septembre 1898; dans les pierriers de la Petite Jumelle ou Sereux, Novel, le 3 octobre 1897, au bord du petit lac de Derbon (Dent d'Oche), le 1^{er} octobre 1897.

Enfin M. C. CÔTE nous dit : Jamais observée dans l'Ain ; je l'ai très souvent tirée dans mes chasses au Chamois. Elle niche près de Bonneval-sur-Arc (Savoie) dans les Rhododendrons ou dans une touffe d'herbe.



GRÈBE HUPPÉ COUVANT

FIG. III.

Photo Ad. Burdet.

Ouvrages reçus

Divers. — Biographies.

- Bedot, M.** Rapport sur le Muséum d'Hist. nat. Genève 1912. 1 br. M. M. B.
Brocher, F. Le naturaliste F.-A. Forel. 1912. 1 br. M. F. B.
Libby, F. Melanchton. The Continuity of Bergson's Thought 1912. 1 br. *University of Colorado*.

Zoologie générale.

- Burg, Gustav, von.** Wirbeltierfauna von Eptingen 1913. 1 br. M. G. v. B.
Mortensen, H.-Chr.-C. Maerkede Spidsaender. 1914. 1 br. M. R. P.
Snouckaert, van Schauburg, Baron R. Ornithologie van Nederland van 1 Mai 1912 tot en met 30 Sept 1913. 1 br. M. S. v. S.
Thienemann, J., D-Prof. Schnepfenmarkierung von der Vogelwarte Rossitten. Zugder Waldschnepfe. Vorkommen der Gabelschwänzigen Sturmschwalbe. Ankunft der Feldlerchen. Markierten Waldschnepfe in Gatchina. Markierten Rebhühner (Baron Harald London in Lidsen) Herrenlose Vogelringe. 1912 et 1913. Ueber die Fortpflanzungsgeschichte des Kuckucks. Beringter Storch. Brutgewohnheiten der Flusseeeschwalbe. 9 feuilles. M. J. Th.

Insectes.

- Bugnon, E. et N. Popoff.** Les yeux des Insectes nocturnes. 1 br. M. B.

Mollusques.

- Nobre, Augusto.** Moluscos de Portugal. II p. 1 vol. *Sté Port. Sc. nat.*

Echanges

AFRIQUE

1. ALGER. Bulletin Soc. Hist. nat. Afrique du Nord. 1909-1913.

AMÉRIQUE

2. CHICAGO. Field Museum of Natural History. 1911-1913.
 3. PHILADELPHIE. « Proceedings » de l'Académie des Sc. nat. 1913.

EUROPE

Allemagne

4. BERLIN. Mitteil. Zoolog. Museum. 1908-1913.
 5. Zeitschrift. Wissenschaft. Insekbiologie. 1907-1911.
 6. FRANKFURT a. M. Zoolog. Beobachter. 1908-1913.
 7. HAMBURG. Mitteil. d. Naturhist. Museum. 1908-1912.
 8. MUNICH. Verhandl. ornith. Gesellsch. Bayern. 1907-1913.
 9. ROSSITTEN a. M. Jahresbericht Vogelwarte. 1905-1911.
 10. STUTTGART. Kosmos. Gesell. Naturfreunde. 1908-1911.

Angleterre

11. LONDRES. *The Zoologist*. 1911-1913.

France

12. AUTUN. *Bullet. Soc. Hist. nat.* 1909-1912.
 13. ANNECY. *Revue Savoie. Soc. florimontane.* 1908-1913.
 14. BOURG. *Soc. naturalistes de l'Ain.* 1909-1913.
 15. MACON. *Bull. Soc. sc. nat.* 1907-1912.
 16. MOULINS. *Rev. scient. Bourbonnais et Centre France.* 1908-1913.
 17. NANTES. *Rev. Sc. nat de l'Ouest France.* 1908-1912.
 18. NIMES. *Bullet. Soc. sc. nat. Nîmes.* 1905-1911.
 19. PARIS. *Bull. Soc. zool. France.* 1909-1913.
 20. — *Feuille des jeunes naturalistes.* 1908-1913.
 21. — *Revue française d'Ornithologie.* 1909-1913.
 22. RENNES. *Travaux scientifiques de l'Université et Insecta.* 1902-1913.
 23. ROUEN. *Bull. Soc. Amis Scienc. nat.* 1908-1911.

Italie

24. BOLOGNE. *Rivista ornithologia italiana.* 1911-1913.
 25. DOMODOSSOLA. *Illustrazione ossolana.* 1911-1913.
 26. FLORENCE. *Redia. Giornale d'Entomol.* 1908-1913.
 27. SIENNE. *Rivista italiana Scienz nat.* 1908-1910.
 28. TURIN. *Boll. Mus. Zool. ed anat. comp.* 1908-1913.

Finlande

29. HELSINGFORS. *Societa pro Fauna et Flora Fennica. Meddelanden et Acta.* 1910-1913.

Portugal

30. LISBONNE. *Bull. Soc. port. Sc. nat.* 1908-1913.

Roumanie

31. BUCAREST. *Bull. Soc. de Stiinte.* 1906-1913.

Suisse

32. BERNE. *Ornithol. Beobachter.* 1913.
 33. — *Cat. féd. des Oiseaux de la Suisse.* 1889-1913.
 34. COLOMBIER. *Rameau de sapin.* 1907-1913.
 35. GENÈVE. *Bull. Soc. Lépidoptèrol. Genève* 1908-1911.
 36. — *Diana.* 1907-1913.
 37. — *Echo des Alpes.* 1909-1910.
 38. LAUSANNE. *Bull. Soc. Vaud. sc. nat.* 1908-1913.
 39. LOCARNO. *Soc. ticinese Sc. nat.* 1904-1912.
 40. NEUCHÂTEL. *Nos Oiseaux.* 1913.

Russie

41. KIEF. *Travaux de la Société ornithol.* 1913.
-

